

Bulletin des amis du
Père Marie-Joseph
Novembre 2024

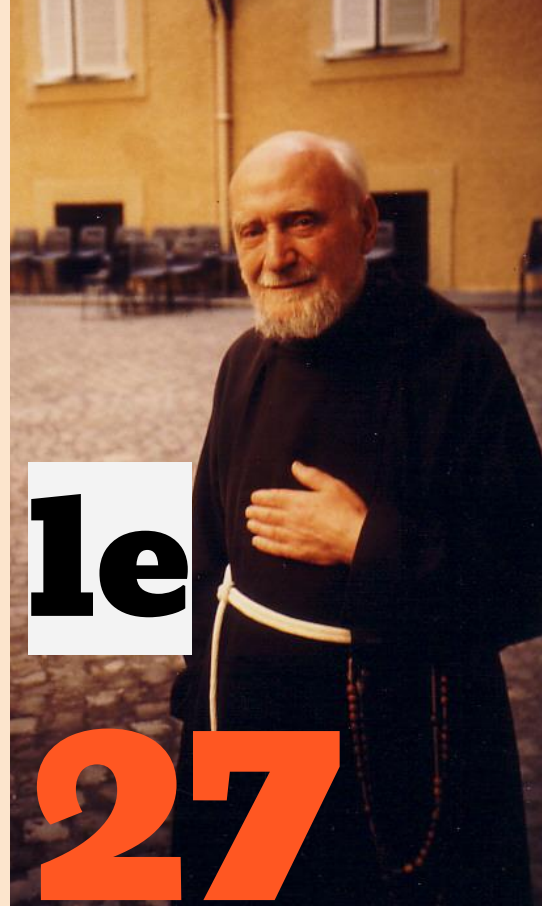
**Vivre la communion
des saints**

avec
Sainte Cécile

Message du Pape François

La dévotion au Cœur du Christ réapparaît dans l'itinéraire spirituel de nombreux saints très différents les uns des autres, et cette dévotion revêt chez chacun d'eux des aspects nouveaux. Saint Vincent de Paul, par exemple, disait que ce que Dieu veut, c'est le cœur : « Dieu demande principalement le cœur, le cœur, et c'est le principal. D'où vient qu'un qui n'aura pas de bien méritera plus que celui qui aura de grandes possessions auxquelles il renonce ? Parce que celui qui n'a rien y va avec plus d'affection ; et c'est ce que Dieu veut particulièrement... ». Cela implique d'accepter d'unir son cœur à celui du Christ : « Une fille qui fait tout ce qu'elle peut faire pour mettre son cœur en état d'être uni à celui de Notre Seigneur, [...] quelle bénédiction ne doit-elle pas espérer de Dieu »

(Lettre encyclique DILEXIT NOS, No 148 24/10/2024)

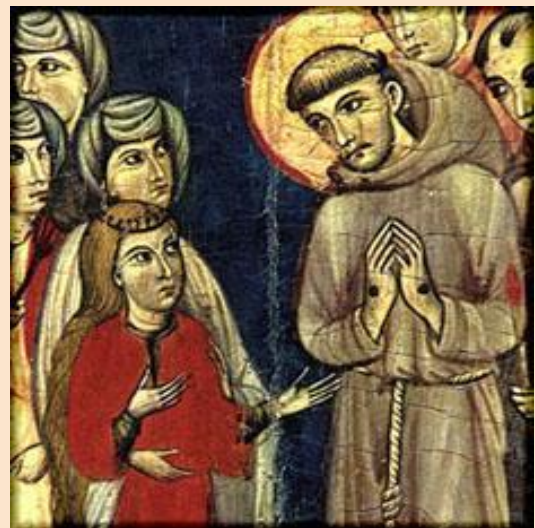


Père Marie-Joseph à Castelgondolfo

➔ **Biographie du saint**

➔ **Message du Père Marie-Joseph**

➔ **Témoignage**



Qui est Sainte Cécile ?



Nous savons peu de choses de la vie de Sainte Cécile. Mais dès 496, elle est vénérée par l'Église de Rome comme vierge et martyre.

D'après les Actes de Cécile (vers 500) repris par le dominicain Jacques de Voragine dans sa Légende dorée (vers 1261-1266), nous pouvons retenir :

Cécile est née au début du III^e siècle dans une famille chrétienne, noble romaine : les *Caelilii*. Jeune, elle avait fait vœu de consacrer sa vie à Dieu.

Mariée à un païen Valérien, la nuit de leurs noces, Cécile lui déclare qu'un ange veille sur sa virginité : « *s'il apprenait que, même légèrement, tu m'aies touché d'un amour impur, aussitôt il te frapperait et te ferait perdre la fleur de ta belle jeunesse. Mais si, au contraire, il apprend que tu m'aimes d'un amour pur, il t'aimera autant que moi et te montrera sa gloire !* ».



Désireux de voir cet ange, Valérien accepte, se convertit et sera baptisé par le pape Urbain 1^{er}. L'ange se manifestera après son baptême.

Le frère de Valérien, Tiburce embrassera lui aussi la foi chrétienne.

Ces deux frères s'emploient avec zèle à offrir une sépulture digne aux chrétiens martyrisés. Dénoncés, ils seront arrêtés et exécutés.

Cécile est sous surveillance, mais elle continue sa mission d'annoncer le Christ aux *Romains* et le pape vient régulièrement enseigner et baptiser dans sa maison.

A nouveau dénoncée, elle refuse de « sacrifier aux idoles », de renoncer au christianisme.

Selon la tradition, Cécile continue de chanter les louanges pendant sa captivité. Condamnée à être décapitée, le bourreau s'y reprend à trois fois sans réussir, laissant trois blessures au cou.

Selon la tradition, sous les coups de hache, Cécile entend une mélodie venue du ciel, qu'elle se met à chanter ; voilà pourquoi elle deviendra la patronne des musiciens.

Elle meurt au bout d'une agonie de 3 jours.



Auparavant, elle avait fait don de tous ses biens aux pauvres, excepté sa maison qu'elle lègue au pape Urbain Ier, en lui demandant de la transformer en église. C'est aujourd'hui l'église Sainte-Cécile-du-Trastevere à Rome, où sont vénérés les restes de la sainte. En effet, initialement déposée dans les catacombes de Saint-Calixte, sa dépouille repose dans la crypte de cette église depuis 821, par suite de son transfert ordonné par le pape Pascal Ier.



Message du Père Marie-Joseph

Compte rendu écrit du pèlerinage de 1972 par le Père Marie-Joseph.

....

Mardi 08 août – la basilique Sainte Cécile

Ce matin, envol vers la basilique Sainte Cécile au Transtévère. Il fallait tenir à cette Sainte, lui être fidèle. L'ancien recteur de la basilique qui, lors des précédents pèlés, savait garder les pèlerins sous le vif charme de sa parole, n'est plus là. Nous sommes, en cette matinée, tout seuls... notre rencontre avec la Sainte en sera d'autant plus intime et bienfaisante.



Le récit traditionnel sur la vie de Cécile n'est pas forcément pure légende ou histoire-fiction. Il y a un drôle pli d'esprit : on « gobe » dans la vie courante tant d'histoires ; on accueille d'emblée certains dires ; on est subjugué un peu dans tous les domaines par des « vedettes » où la surenchère, quelquefois puérile et même abjecte, saute aux yeux. Mais, par refus de croire à l'amour d'une pure jeune fille pour son Dieu qu'elle place au-dessus de tout, on suspecte et écarte d'avance une histoire telle que celle de Cécile. Pourtant de tels exemples se retrouvent ailleurs dans l'histoire des âmes.



Cécile fut certainement une de ces grandes figures chrétiennes qui illustrèrent l'Eglise primitive par l'éclat de leurs vertus et de leur martyr. D'où sa place dans l'antique liturgie de l'Église de Rome. – Thérèse de Lisieux, très liée à Cécile par une ardente dévotion, écrit à son sujet un maître-mot, un de ces mots emporte-pièce dont elle avait le secret : « Cécile a virginisé son fiancé Valérien ».

Autant dire : elle avait en elle une telle puissance d'amour, pour le Christ d'abord, qu'elle a su, à travers son amour élever le cœur de Valérien vers le Seigneur.

Messe en l'honneur de Sainte Thérèse ! Quelle idée... délicieuse pourtant : unir Thérèse et Cécile, « sa confidente la plus intime » (consultez ses écrits) dans un même élan d'affection et de louange, la Messe en leur honneur, n'est-ce pas les réjouir grandement toutes deux et obtenir ainsi un surcroît de grâces – la grâce surtout de vivre, au plus intime de notre âme, un amour très grand ; la grâce de savoir aimer d'un amour pur et ardent.

Dans le mot avant la Messe déjà, et dans l'allocution après l'Évangile (« Marthe et Marie »), l'Épître (texte de Paul sur la « primauté de la charité »), le grand thème fut l'Amour – amour de Dieu, amour humain... amour vécu dans l'état de virginité et dans l'état de mariage... Amour, puissance mystérieuse où la femme tient un rôle particulier.

....



*Cécile, prête-moi ta douce mélodie
Je voudrais convertir à Jésus tant de cœurs!
Je voudrais comme toi sacrifier ma vie
Je voudrais lui donner et mon sang et mes pleurs...
Obtiens-moi de goûter sur la rive étrangère
Le parfait abandon, ce doux fruit de l'amour.
Ô ma Sainte chérie! bientôt, loin de la terre,
Obtiens-moi de voler près de toi sans retour...*

Extrait du poème écrit par Sainte Thérèse de Lisieux le 28 avril 1894

Témoignage de Catherine GAUMÉ

Comment la communion des saints, et plus particulièrement Saint François, m'aident à vivre ma vocation franciscaine ?

En me posant la question : « Comment la communion des saints m'aide à vivre ma vocation franciscaine ? », c'est cette phrase de Saint François « le frère parfait est l'ensemble des frères réunis » et la maxime « les saints de la porte d'à côté » chers au pape François qui me sont venus en tête.

En effet je suis toujours émerveillée par les clins Dieu reçus à chaque rencontre de fraternité : un mot, une attitude d'un frère et me voilà portée à bouger ensuite les lignes dans ma manière de vivre l'Évangile au quotidien. Je me remémore au long des jours ce verset relevé par l'un, cette manière de vivre un événement douloureux conté par un autre, cette question portée par un troisième.

Les jours qui suivent je me sens plus en communion avec ce frère ou cette sœur, avec l'impression que nous nous rejoignons dans cet espace indéfini où «je sens vibrer» la présence de Dieu ... et de tous les saints qui nous y ont déjà précédés...

Mon cœur s'ouvre, mon égo se décentre, mon esprit s'élève...

Par ailleurs, d'autres personnes dans mon entourage, la plupart se disant non croyantes, élargissent cette communion en étant, pour moi, des exemples vivants d'une manière de vivre fidèle -sans qu'ils le sachent ou cherchent- à Jésus et à son Évangile : 2 voisines, 2 personnes âgées du village, une collègue, une tante très éprouvée ...

Je me sens alors toute petite, moi qui ai tant reçu par ma foi, face à leur capacité de décentrement de soi, et ce qu'elles appellent une philosophie de vie et que je reconnais comme un chemin de sainteté.

Leur attitude est pour moi contagieuse et source de croissance.

A d'autres moments, lorsque ces personnes me questionnent ou me pressent d'expliquer ce qui me fait vivre de telle manière – aller à l'église, prier, sourire, pardonner...-, je suis contrainte de chercher et mettre en mots ce qui me fait vivre.. et je retombe souvent sur un épisode de la vie de Saint François, de sainte Teresa de Calcutta.. ou de ma grand-mère qui a marqué mon chemin de vie en vivant avec Dieu selon les prescriptions de l'Église à chaque instant avec un bon sens qui n'acceptait aucune contradiction !

Un petit exemple sur la vie éternelle :

«Nous étions au jardin, elle jardinant, moi jouant ; soudain les cloches de l'église retentissent et ma grand-mère stoppe toute activité et trace un grand signe de croix en chantant sur la mélodie «mon corps est mort, mon âme s'envole...»

Ma certitude de la vie éternelle trouve en partie sa source dans ce souvenir.

